



## CONNAÎTRE SES ANTÉCÉDENTS AÉRIENS

**Mots clés :** Antécédents aériens, Psychologie, Sentiment, Distorsions, Échelle NPI, Conciliateur

Le malade alzheimer présente au cours de l'évolution de sa maladie différents symptômes psycho-comportementaux qui sont l'expression des distorsions de la perception qu'il a de son environnement, du contenu de sa pensée, de son humeur ou de son comportement.

Ce ne sont pas des symptômes annexes des troubles cognitifs mais bien des manifestations typiques de la maladie.

Leur origine est multifactorielle, déterminée par des facteurs génétiques, neurobiologiques, psychodynamiques et socio-environnementaux. Ils peuvent du reste précéder la survenue des troubles de la mémoire. Ils pourraient même être présents plusieurs années avant le diagnostic.

Un changement brutal du caractère en est un exemple. Cette particularité clinique est essentielle. Elle explique certains comportements atypiques observés en cours de rapatriement sanitaire chez des séniors qui se considéraient pourtant encore sains d'esprit. Or parmi les comportements décrits et catalogués dans l'échelle NPI (Inventaire Neuro-Psychiatrique), échelle qui permet d'étudier les symptômes psycho-comportementaux présents au cours de la maladie, on retrouve certains symptômes comme l'exaltation de l'humeur, l'euphorie, l'anxiété et l'apathie.

À ce stade de la maladie, ces symptômes psycho-comportementaux ne correspondent pas aux différents sentiments « psychologiques » que peuvent ressentir un passager aérien. Il s'agit déjà de véritables troubles psycho-comportementaux. Or l'expérience aéronautique qui sera nouvellement vécue par le malade alzheimer aura sur lui les mêmes conséquences psychologiques que celles perçues par n'importe quel passager tout venant voyageant pour la première fois. Elle risque de déstabiliser un peu plus un état psychique rendu précaire du fait de la maladie. Seul le sentiment de survivorisation sociale pourrait gommer ces troubles. En effet, l'immersion brutale dans une ambiance aéronautique dans laquelle tout est organisé pour le séduire comme tout autre voyageur ne pourra qu'exciter un sentiment de survivorisation très apprécié dans un passé encore récent. Un passé avec ses souvenirs encore bien encrés dans cette mémoire en déclin.

Ainsi, comme tout un chacun, le malade alzheimer n'en est pas moins soumis aux mêmes affects. Son stade évolutif avec la présence avérée ou non de troubles psycho-comportementaux et ses propres sentiments émotionnels passés conditionnent en conséquence son comportement "aéronautique".

Cependant il peut être difficile pour un aidant de « verbaliser » la réalité d'un trouble comportemental chez un malade dont le comportement évolue du fait de l'aggravation de sa maladie. L'utilisation d'échelles comportementales peut s'avérer d'un grand secours. L'**échelle NPI** ou inventaire neuro-psychiatrique de J.Cummings (1997) validée en langue française en est un exemple. Elle permet un examen exhaustif de la situation en recueillant des informations tout en catégorisant le type de trouble psycho-comportemental, son intensité, sa fréquence, l'intrication des différents symptômes entre eux et le retentissement des troubles sur l'entourage familial ou professionnel.

L'échelle NPI évalue ainsi 12 troubles neuropsychiatriques communs aux affections cognitives neuro-dégénératives.

Il semble qu'au stade léger à modéré les troubles soient plus à tonalité affective (anxiété et dépression) par rapport au stade sévère où ils sont d'expression plus comportementale (irritabilité et agitation).

Les personnalités aéronautiques décrites dans « Psychologie du voyageur aérien » restent en soi caricaturales, il n'empêche qu'elles ont le mérite de servir de base de réflexion ou de garde-fou. Elles aideront le médecin traitant à statuer sur le profil psychologique du voyageur alzheimer.

Pouvoir prévenir une complication d'ordre comportemental n'est-il pas un objectif important pour le médecin, l'aidant ou sa famille voire leur souhait le plus cher ? Dans tous les cas ayez à l'esprit qu'un malade alzheimer garde une fragilité réelle face aux nombreux événements qui jalonnent son périple. Vous devrez pour mener à bien votre projet jouer à la perfection le rôle de **conciliateur**.

Il paraît prudent et plein de bon sens d'envisager de voyager avec une tierce personne. Et comme il a déjà été écrit, il est préférable de choisir la tierce personne parmi votre famille ou vos amis communs de manière à rendre le plus agréable possible votre voyage. Un conseil qui aura le mérite de suivre le "modèle hiérarchique compensatoire" propre aux personnes âgées. Elles préfèrent en effet faire d'abord appel à leur conjoint, à leurs enfants puis à



défaut à des membres de la famille plus éloignées avant de se retourner vers une relation amicale ou de voisinage.

voyage-aptitude-senior.fr©création décembre 2007

Mise à jour 2023 © Dr Ghislain Haicault de La Regontais